



Rapport moral 2023

L'année 2023 aura été surprenante à bien des égards, une sorte de grand écart entre la nécessité, le besoin, l'urgence reconnue par toutes et tous, et les faits et actes à l'opposé total de cette prise de conscience.

J'adore la bagnole, ou plus récemment travailler est un devoir, sont des phrases qui n'ont pas grand-chose à voir avec la constitution ou la devise nationale apposée au fronton de nos mairies. Tout, autour de nous, rappelle l'urgence de ralentir, de travailler moins pour produire moins, extraire moins, détruire moins, arrêter le plus vite possible cette guerre d'extermination que nous menons contre le vivant. Et pourtant, une loi jamais votée par nos représentants nous oblige à travailler plus longtemps, réduisant d'autant notre capacité à nous engager au sein d'associations du monde du social et du solidaire. On continue d'imposer des projets routiers dont personne n'a besoin au nom d'une croyance, au prix de dizaines de millions d'euros d'argent public, pour desservir de futures zones commerciales dont on n'a pas non plus besoin, tout en déplorant avec une sincérité douteuse la trop faible progression de la part modale du vélo.

Alors dans ce pays qui donne des leçons sur ce que sont l'écologie et le droit humain tout en les faisant reculer sans la moindre contrainte pouvant le justifier, le contexte ne pousse pas vraiment à l'optimisme. Et pourtant.

Et pourtant dans cette morosité ambiante, une association dans un petit coin d'Armorique lutte encore et toujours contre l'envahisseur automobile. Brest à pied et à vélo va bien en cette année 2023.

Pour la mécanique vélo, l'arrivée de la méca-cyclette avec Sean à son guidon a été un succès, avec une centaine de sorties en 9 mois, bien plus que notre engagement pour les QPV. L'atelier n'est pas en reste avec une légère amélioration du nombre de créneaux ouverts sur l'année et plus de vélos retapés et vendus qu'en 2022.

Les triporteurs sont maintenant 4 dans nos garages, l'activité continue de se développer, c'était pas gagné cette histoire, et on cherche toujours la bonne formule, mais on ne renonce pas et la mise en ligne d'une belle vidéo de promotion du service en début d'année 2024 devrait améliorer notre communication sur ce sujet.

Côté vélo-école, les programmes savoir rouler à vélo, usage et promotion des mobilités, objectif employeur pro-vélo et initiateur mobilité vélo, mais aussi les stages organisés pour les particuliers, adultes et enfants, ont permis de continuer à développer la pratique du vélo pour toutes et tous.

Le programme Moby a suivi son cours avec la sensibilisation et diagnostic de mobilité pour 4 établissements scolaires ;

Et les aménageables n'ont pas chômé avec une veille permanente des nouveaux aménagements, des concertations et enquêtes publiques, un abonnement aux marchés publics de la métropole pour ne rien laisser passer sans aménagements piétons et vélos à l'état de l'art c'est-à-dire en respectant la loi, ce qui semble évident mais ne l'est pas du tout en pratique. Par exemple, quand la métropole crée en 2023, avec mise en application en 2024 seulement, le comité de suivi du schéma directeur vélo sensé être mis en application depuis 2020.



Pour les piétons, car oui, dès qu'un automobiliste descend du marchepied de son SUV, il devient piéton, tenter de ranimer un zombie avec un défibrillateur fonctionne rarement mais l'association a quand même milité pour la résurrection du plan piéton, a promu le baromètre des villes marchables pour sa 2^e édition, et contribué aux premiers projets de piétonnisation du centre-ville. C'est un début.

Toute cette activité est financée par les adhérents et les subventions publiques et privées, dont la diversité a nettement progressé en 2023, pour suivre l'augmentation de notre activité et de notre masse salariale.

L'association a aussi ses fragilités, bien sûr. On peut noter un dialogue toujours délicat avec la collectivité, Brest Métropole pour la nommer, on doit progresser dans ce dialogue pour éviter les crispations inutiles et améliorer la prise en compte de nos revendications. Ceci dit BAPAV est une association qui milite conformément à ses statuts et se doit de tirer la collectivité vers le haut pour les mobilités douces. Ce n'est pas toujours fluide mais on reste fidèle à nos valeurs et notre objet social et si l'opposition ne doit pas devenir la norme, elle est parfois nécessaire.

On ne peut pas dire non plus qu'on arrive à fidéliser nos salarié.e.s. A part Emmanuelle, et malgré des contrats signés en CDI, en gros un ou une salariée ne reste pas à BAPAV plus de deux ans. Quelles qu'en soient les raisons, et le sujet mérite d'être creusé, ce n'est pas un signe de stabilité pour l'association et c'est dommage.

Dernier point, à 5 rue Bruat on touche le mur ou sa voisine en tendant le bras, on n'a pas trouvé de nouveaux locaux en 2023 et la recherche va donc se poursuivre en 2024 pour donner un peu d'espace à l'association.

A 5 rue Bruat, l'expression ne peut pas rendre hommage à la bonne cinquantaine de bénévoles actifs, toujours présents pour accompagner Fred dans les écoles ou sur un stage, pour accueillir et former les adhérents à l'atelier, pour piloter les triporteurs, pour analyser un aménagement prévu par la métropole, etc etc. Et si on multiplie tout ça par un peu plus de 10 on arrive à nos 550 adhérents, presque 10% de plus en un an, qui font vivre eux aussi l'association au quotidien. Salariés, bénévoles et adhérents, merci à toutes et à tous pour avoir fait de 2023 une belle année pour Brest à pied et à vélo.

En conclusion, ce qu'il faut, à mon sens, retenir, c'est qu'avec 4 salarié.e.s temps plein et un service civique, quasiment 250 000€ d'activité sur l'année, et une trésorerie qui continue d'augmenter en restant bien au-delà de 100 000€, les bases de l'association sont solides pour envisager 2024 avec confiance. A ce titre le CA estime que l'année 2023 a été fructueuse pour Brest à pied et à vélo.

Je vous remercie pour votre écoute et on vous invite maintenant à vous prononcer pour ou contre ce rapport moral.